

CINÉMA

"Lumière" : un film pesant sur la diète

"Est-il possible de ne vivre que de lumière ?", nous demande, intrigante, l'affiche de ce film. Une heure trente plus tard, on sortira de ce documentaire sans avoir la réponse. Pourtant, ce tour du monde des "respirianistes" - jeûneurs radicaux qui prétendent vivre en se privant d'eau et de nourriture - est étayé par des témoignages scientifiques qui ébranlent les doutes du spectateur.

Par Jacques Mandelbaum · Publié le 14 décembre 2010 à 16h37 - Mis à jour le 14 décembre 2010 à 16h37



Une image du film documentaire autrichien de Peter-Arthur Straubinger, "Lumière" ("Am Anfang war das Licht"). JUPITER COMMUNICATIONS

Connaissez-vous le "respirianisme" ? Cette doctrine plus ou moins ésotérique, considérée par d'aucuns comme un pur charlatanisme sectaire, rassemble de par le monde des gens qui, théoriciens ou praticiens, sont convaincus que l'homme peut parfaitement survivre sans boire ni manger. Que l'air et la lumière, dénommés en langage initié "prana", suffisent en un mot à son bon équilibre.

Cette idée, qui va à la fois contre le sens commun et contre les acquis scientifiques les plus élémentaires, le documentariste autrichien a souhaité la mettre à l'épreuve en allant à la rencontre des "respirianistes", ou adeptes d'autres croyances, tel le "jaïnisme" en Inde.

Il en a trouvé aux quatre coins du monde, relatant des expériences de jeûne radical qui peuvent aller de quelques semaines à quelques années.

Le cas le plus impressionnant est celui du fakir Mataji Prahlad Jani, un vénérable et sympathique Indien de plus de 80 ans, qui prétend jeûner depuis l'âge de sept ans.

Bien entendu, on n'est pas absolument obligé de le croire, lui pas davantage que les dizaines de participants qui figurent dans ce film, chacun attestant de la véracité de son expérience.

Là où les choses se compliquent tout de même un peu, c'est lorsque des autorités scientifiques se mettent à cautionner la véracité de certains des propos tenus dans le film. Pas tous, loin de là, et c'est l'un des principaux griefs qu'on peut adresser à *Lumière* : le crédit qu'on serait tenté d'accorder à quelques rares exemples rejaillit, pour ainsi dire, sur l'absence totale de preuves qui entoure la majorité des autres, en vertu de la logique essentiellement accumulative du film.

Pour rester sur le cas de l'étonnant Monsieur Jani, on peut en tous cas mentionner l'expérience à laquelle il s'est prêté à deux reprises, sous la houlette du ministère de la santé indien, en passant dix, puis vingt jours sous la surveillance permanente de caméras vidéo, et se prêtant à un protocole médical qui atteste que son métabolisme ne souffre aucunement de son jeûne.

Certes, l'équipe médicale n'a pas surveillé l'ascète durant soixante-dix ans. Reste que la durée durant laquelle l'homme s'est prêté à l'expérience dépasse la capacité humaine ordinaire à lui survivre sans encombre.

Voilà, avouons-le honnêtement, qui a de quoi troubler les esprits rationnels, et justifie la tentation du réalisateur de remettre plus largement en cause les dogmes de la science positiviste.

Quant au film considéré d'un point de vue esthétique, domaine qui entre plus légitimement dans les attributions d'un critique de cinéma (encore qu'on puisse aussi le contester), constatons qu'il est très éloigné du "prana" prôné par son sujet.

C'est une lourde succession de discours enchaînés les uns à la suite des autres de manière assez indigeste, avec un accompagnement musical à sensation digne de "Fort Boyard".

LA BANDE-ANNONCE (avec Preview Networks)